

L'Ira se lance dans la mobilité douce et durable

Dans le cadre de son projet de transition écologique durable, l'Institut Régional d'Administration de Bastia a fait l'acquisition d'une flotte de vélos électriques, destinée à ses 76 étudiants. Un projet de mobilité douce et durable pour permettre aux stagiaires de l'établissement, des déplacements de proximité et des stationnements facilités.

« C'est un projet porté par nos élèves, en collaboration avec l'association Adrien Lippini Un vélo, une vie, se félicite Gérard Clerissi, directeur de l'Ira de Bastia. Grâce à cette initiative, nous souhaitons effectuer notre part dans la transition écologique de notre établissement. Cela passe par des comportements et des gestes à adopter, en nous plaçant en situation de précurseur dans la ville de Bastia, nous voulons également montrer l'exemple. »

Cette volonté découle d'un constat simple, comme le démontre Sarah, l'une des étudiantes porteuse du projet. « Nous sommes des usagers de la route, de cette ville, le vélo électrique s'imposait à nous car il est simple d'utilisation et ne demande que peu d'efforts physiques. »

La prise en main de l'appareil est on ne peut plus simple et ne demande que peu d'entretien, comme le précise Pierre-Jean Orsini, du magasin Cycle Orsini, qui s'est occupé de l'installation de la borne et des vélos. « La batterie est en lithium, comme celle

des téléphones mobiles. Les roues sont pleines, il est donc impossible de crever, et l'appareil ne peut pas dérailler. Il est également à taille unique, seule la selle est adaptable. »

Pour les utiliser, les élèves doivent se servir d'une application mobile qui déverrouille l'antivol via l'utilisation d'un QR Code. Les appareils sont également géolocalisés.

Les vélos sont limités à une vitesse maximale de 25 km/h et possèdent une autonomie de 60 km. 5 appareils pour 76 élèves,

c'est peu, mais si l'expérience est concluante, l'Institut se dit prêt à agrandir sa flotte. À noter que l'Igesa et la municipalité de Bastia sont également intéressés par ce projet. Si les vélos de l'Ira séduisent les usagers, il y a fort à parier d'en voir de plus en plus circuler en ville dans les prochaines années.

« Nous avons choisi le vélo, car il est moins dangereux que les trottinettes, poursuit Gérard Clerissi. Nous en avons eu l'exemple il y a de cela quelques jours avec ce malheureux accident survenu à

Paris. Les usagers des trottinettes ont, malheureusement, tendance à monter sur le trottoir. Avec le vélo, l'utilisateur reste sur la route. »

L'Ira n'a pas fini d'investir dans les énergies renouvelables.

L'Institut compte réduire à zéro sa consommation de plastique tout en accélérant son indépendance énergétique, via l'installation de panneaux solaires et de nouvelles isolations thermiques, afin, à terme, d'être complètement indépendant énergétiquement.

P-P.L



L'Ira a fait l'acquisition de cinq vélos électriques de ce genre, réservés à ses étudiants.

CHRISTIAN BUFFA